Dossier Pédagogique

Gaumont
depuis que le cinéma existe

L'histoire

Depuis son château, la petite Sophie ne peut résister à la tentation de l'interdit et ce qu'elle aime par dessus tout, c'est faire des bêtises avec son cousin Paul. Lorsque ses parents décident de rejoindre l'Amérique, Sophie est enchantée. Un an plus tard, elle est de retour en France avec son horrible belle-mère, Madame Fichini. Mais Sophie va pouvoir compter sur l'aide de ses deux amies, les petites filles modèles, et de leur mère, Madame de Fleurville pour se sauver des griffes de cette femme.

Le réalisateur Christophe Honoré *(Dans Paris, Les Chansons d'amour, Les Bien aimés…)* a, comme beaucoup, découvert les livres de la comtesse de Ségur alors qu'il était enfant. Cette rencontre avec un auteur l'a profondément marqué puisque *« pour la première fois,* témoigne-t-il, *après avoir aimé un livre, j'avais envie de poursuivre avec un autre titre du même auteur »*. Il est lui-même auteur de nombreux livres jeunesse, et voit dans l'adaptation de l'œuvre de la comtesse de Ségur, l'occasion de renouer avec l'enfance, de dire la joie d'être et d'agir dans le monde.

Si le film s'intitule *Les Malheurs de Sophie*, Christophe Honoré construit son film en prenant appui sur le livre éponyme et sur la première partie des *Petites Filles modèles,* avec comme personnage central Sophie de Réan. Il retient six chapitres des *Malheurs de Sophie* : «La poupée de cire», «L'enterrement», «Les petits poissons», «L'écureuil», «Le thé» et «La boîte à ouvrage», auxquels il ajoute les rêveries enfantines de Paul et Sophie à propos de l'Amérique, qui figurent dans le dernier chapitre, intitulé «Le départ». Il emprunte sept chapitres des *Petites filles modèles* : «La promenade, L'accident», «Les hérissons», «Camille punie», «Poires volées», «Visite chez Sophie», «Sophie mange du cassis» et «L'illumination».

Le film est ainsi constitué de deux parties distinctes et reliées par le récit de Mme de Fleurville, contant la tragédie que vit Sophie et ses parents lors de leur départ en Amérique. *« Il m'a semblé qu'en réunissant dans un même film «Les Malheurs de Sophie» et « Les Petites Filles modèles », je pouvais construire un modèle de récit brisé que j'affectionne»* précise le réalisateur.

Cette rupture entre les deux temps du film correspondant aux deux livres de la comtesse de Ségur, s'est concrétisée dès le tournage puisque la première partie tirée des *Malheurs de Sophie* a été tournée en été, avec des images très solaires et joyeuses, alors que de la seconde moitié, adaptée des *Petites Filles modèles,* se déroule dans le froid et la lumière de l'hiver. La douceur de l'été accompagne les malheurs de Sophie qui sont en réalité des aventures, alors que la dureté hivernale nous montre une Sophie maltraitée par une marâtre stupide et méchante.

Les personnages

Sophie de Réan

« Sophie est un personnage plus complexe qu'on imagine, précise Christophe Honoré. *Elle n'est pas que l'enfant roi, capricieuse, qui plierait le monde à ses désirs. Je la vois comme une exploratrice du quotidien. Sophie est avant tout courageuse, elle fait tout ce que les enfants rêvent de faire sans jamais le faire ! Son absolue liberté en fait une héroïne de la transgression. Pour Sophie, je souhaitais que cette jeune interprète soit pour la première fois à l'écran, qu'elle n'ait surtout pas l'intelligence de la caméra. Je cherchais une spontanéité et une énergie. »*

Mme de Réan

La mère de Sophie est mélancolique et distante avec sa fille, ce qui ne remet pas en cause l'amour qu'elle lui porte. Elle vit très mal l'idée d'un départ en Amérique et de quitter sa vie au château.
« Golshifteh Farahani a quelque chose de princier dans son allure et je savais qu'elle apporterait un mystère dans ce château au fin fond de la Normandie, confie Christophe Honoré. *La comtesse de Ségur est russe, elle a vécu comme une étrangère, jamais vraiment acceptée par les cercles parisiens. J'aimais que Golshifteh Farahani nous donne ce sentiment d'ailleurs, qu'elle ne soit pas d'ici.»*

Mme Fichini

Belle-mère de Sophie à son retour d'Amérique, Madame Fichini fait preuve d'une grande cruauté envers la fillette, persuadée que battre et humilier est la seule méthode pour éduquer des enfants.
Christophe Honoré a confié ce rôle de « méchante » à Muriel Robin : *« Je voulais qu'elle joue cette femme terrifiante. Il n'était pas question de gommer cet aspect. Mais il fallait aussi qu'elle soit absolument ridicule. L'humour est essentiel pour mettre en scène la méchanceté de ce personnage. »*

Mme de Fleurville

Mère de Camille et Madeleine et amie de Mme de Réan, c'est elle qui conte aux spectateurs les aventures de Sophie et de sa famille lors de leur départ en Amérique. Elle incarne la bonté et la bienveillance envers Sophie, à l'opposé de Mme Fichini.

Paul, Camille et Madeleine de Fleurville, Marguerite de Rosbourg

Christophe Honoré tenait à travailler avec des enfants de maternelle, des enfants qui n'avaient pas encore vécu l'école primaire, l'âge de raison. *« Travailler avec des enfants qui ne savaient pas lire a impliqué de trouver une méthode pour leur faire apprendre le texte…En évitant à tout prix qu'ils se mettent à exécuter des gestes qui ne leur auraient pas appartenu. »*

Dans trois passages du film, des animaux animés sont intégrés. Ce choix concerne notamment la séquence de l'écureuil (chapitre 11 – *Les Malheurs de Sophie*). *« Dans le texte de la comtesse de Ségur, l'épisode de l'écureuil est très beau*, explique le réalisateur. *La moindre de ses actions est décrite avec beaucoup de détails. Je ne me voyais pas demander à un petit animal sauvage de faire un premier saut sur le dossier d'un fauteuil, de gagner une armoire, de sortir par la fenêtre et de se faufiler sur la gouttière ! Mais je n'avais pas envie non plus de me priver de la précision de la comtesse de Ségur. L'animation a été la solution. J'ai contacté Benjamin Renner, l'un des réalisateurs d'Ernest et Célestine (2012) et j'ai adoré travailler avec lui, il a toujours apporté bien plus à la vie de ces animaux que je ne l'espérais. »*

« J'ai écrit de nombreux romans et albums pour enfants. C'est une part moins connue de mon travail, mais à laquelle j'accorde beaucoup de valeur. Pour tout écrivain pour enfants, la comtesse de Ségur est un idéal de précision et d'élégance. »

Christophe Honoré

Photothèque Hachette Livre - La comtesse de Ségur
© Hachette Livre

La comtesse de Ségur

Sophie de Ségur est née à Saint-Pétersbourg en 1799. Elle est la fille du comte Fedor Vassilievitch Rostopchine, général et homme politique russe, gouverneur de Moscou lors de l'arrivée de Napoléon. En 1817, la famille s'installe en France et en 1819, Sophie épouse le comte Eugène de Ségur.
Installée dans la propriété des Nouettes, dans l'Orne, elle entre tard en littérature, après avoir élevé ses enfants. Sa production est néanmoins importante : 25 titres en une quinzaine d'années. La comtesse de Ségur a connu un très grand succès de son vivant. Elle est la seule romancière du Second Empire, écrivant pour l'enfance, qui soit largement connue, toujours rééditée et lue aujourd'hui.

La trilogie

Elle a la chance d'être publiée par Louis Hachette, un éditeur parisien dynamique, qui avait lancé en 1853 la Bibliothèque des chemins de fer, une collection de livres édités dans un format « portatif », destinée à être lue dans le train, ce tout nouveau moyen de transport collectif. C'est dans une des séries de cette collection – destinée aux enfants et identifiable par une couverture rose – qu'Hachette publie en mai 1858 *Les Petites Filles modèles* de la comtesse de Ségur. Mais cette même année, l'éditeur décide de retirer cette série pour enfants de la Bibliothèque des chemins de fer, pour la transformer en une collection autonome, la Bibliothèque rose illustrée. La présence de nombreuses illustrations sera un de ses attraits. C'est dans cette nouvelle collection que *Les Malheurs de Sophie* paraîtra entre fin janvier et début février 1859, suivi par *Les Vacances* en novembre 1859. Si l'on prête attention aux dates de publication, on constate que *Les Malheurs de Sophie* est publié après *Les Petites Filles modèles,* alors que ce roman raconte des événements antérieurs.

Photothèque Hachette Livre - Sophie
© Hachette Livre

C'est évidemment cette distorsion entre chronologie éditoriale et chronologie narrative qui amène la comtesse à préciser à la fin des *Malheurs de Sophie* dans quel ordre elle conseille aux enfants de lire ses trois romans :
« Si vous désirez beaucoup savoir ce que devint Sophie, demandez à vos mamans de vous faire lire *Les Petites Filles modèles*, où vous retrouverez Sophie. Si vous voulez savoir ce qu'est devenu Paul, vous le saurez en lisant *Les Vacances*, où vous le retrouverez ; mais vous devrez attendre que *Les Vacances* soient finies : l'auteur est en train de les faire imprimer. »

L'écriture de la comtesse de Ségur

Christophe Honoré, lui-même auteur de livres jeunesse, déclare que *« pour tout écrivain pour enfants, la comtesse de Ségur est un modèle de précision et d'élégance »*. On peut d'ailleurs penser que c'est là une des raisons qui incitèrent le réalisateur Eric Rohmer à tourner, en 1952, une adaptation des *Petites filles modèles*, film resté inachevé et dont on a malheureusement perdu la trace.

On constate en effet, que la langue de la comtesse de Ségur a très peu vieilli. On trouve bien sûr quelques termes qui ont disparu de l'usage. Sophie reçoit en cadeau un « ménage », là où nous parlerions aujourd'hui d'une « dînette » (*Les Malheurs de Sophie*, chap. «Le thé»). Mme de Fleurville a « engagé Mme Fichini et Sophie » ; nous dirions aujourd'hui « invité » (*Les Petites filles modèles*, chap. «Poires volées»). Les poupées ne sont plus en cire et il n'y a plus de «diligence» ni de «postillon».
Isabelle Nières-Chevrel, universitaire spécialiste de la littérature pour enfants, souligne que loin d'avoir recours aux métaphores littéraires convenues, la comtesse de Ségur se plait à inventer des analogies familières : quand une invitée de Mme de Réan constate que la boîte à ouvrage a été vidée de son contenu, le narrateur décrit la réaction toute physique de Sophie : *« Le cœur de Sophie battait avec violence pendant cette conversation ; elle se tenait cachée derrière tout le monde, rouge comme un radis et tremblant de tous ses membres. »* (*Les Malheurs de Sophie*, chap. «La boîte à ouvrage»).

La prose de Ségur passe admirablement l'épreuve de la lecture orale. C'est un bonheur de s'y livrer, qu'il s'agisse du récit porté par le narrateur, des événements racontés par un protagoniste, ou des dialogues entre enfants. D'ailleurs, l'universitaire insiste sur le fait que la qualité des dialogues de Ségur est telle que ceux-ci passent dans le film de Christophe Honoré sans qu'il y ait lieu de les toucher. *« Il y a peu d'écrivains pour enfants du XIXème siècle qui résisteraient à cette mise à l'épreuve »* fait-elle remarquer.

Un ancrage autobiographique

La comtesse de Ségur écrit très rapidement *Les Malheurs de Sophie* entre début mars et fin avril 1858. Elle tisse dans *Les Malheurs de Sophie* tous les âges de sa propre vie. Elle donne très vite à son héroïne son prénom, puis son jour et son mois de naissance (19 juillet 1799) : *« C'était le 19 juillet, jour de la naissance de Sophie ; elle avait quatre ans »* (chap. «Le thé»).
Protestant avec verve contre les coupures faites dans son texte des *Petites filles modèles,* elle écrit à Émile Templier, qui est son interlocuteur chez Hachette, une lettre laissant entendre que le personnage de Mme Fichini doit beaucoup à sa propre mère, Catherine Pétrovna Protassov, comtesse Rostopchine (1775-1859) : *«les deux épisodes qui ont choqué votre correcteur sont historiques, avec la variante que ce n'était pas une belle-mère mais une mère qui élevait ainsi sa fille et que j'en aurais pu citer d'autres plus cruels encore.»* (16 mars 1858)
Christophe Honoré a choisi de s'inspirer pour son film de l'histoire de la comtesse de Ségur, notamment pour le choix de la période où se déroule le film, et a donc inscrit cette histoire dans l'époque napoléonienne (et non au milieu du XIXème siècle contemporain de l'écriture des ouvrages) avec pour volonté que cela corresponde à l'époque de la propre enfance de la comtesse de Ségur.
C'est également dans cet esprit que Christophe Honoré et Gilles Taurand, son coscénariste, ont pioché des éléments biographiques de la comtesse de Ségur pour construire le personnage de la mère de Sophie dans le film. Sa vie de mère a, par exemple, été traversée par de graves crises de mélancolie qui lui ont même parfois fait perdre la voix, ce que l'on retrouve dans le film. *« J'aimais cette idée de montrer une Sophie débordante de vitalité provoquant une mère mélancolique et distante,* analyse le réalisateur. *Cela ne met pas en cause l'amour que la mère porte à sa fille mais pourtant cet enfant ne sait pas si sa mère l'aime… Cette incompréhension de l'amour des parents était intéressante à explorer ».*

Histoires morales ?

Les Malheurs de Sophie et *Les Petites filles modèles* ne reposent pas sur une intrigue mais sur une succession d'anecdotes. Ce sont les débuts d'écrivain de la comtesse de Ségur. Elle inscrit de fait ses deux premiers romans dans la tradition des historiettes morales, ce que leurs titres suggèrent d'ailleurs. Elle juxtapose une série de chapitres courts, ce qui en facilite la lecture enfantine ; chacun d'entre eux est construit autour d'un évènement qui appelle une évaluation morale.
D'ailleurs, dans la dédicace des *Malheurs de Sophie* à sa petite fille, l'auteur affirme que son roman s'inscrit pleinement dans la fonction éducative qui dominait la littérature enfantine d'alors :
« Voici des histoires vraies d'une petite fille que grand-mère a beaucoup connue dans son enfance ; elle était colère, elle est devenue douce ; elle était gourmande, elle est devenue sobre ; elle était menteuse, elle est devenue sincère ; elle était voleuse, elle est devenue honnête ; enfin, elle était méchante, elle est devenue bonne. Grand-mère a tâché de faire de même. »

Comtesse de Ségur,
Née Rostopchine.

Pour Christophe Honoré, cette dimension morale et religieuse n'est pas primordiale dans sa lecture de la comtesse de Ségur : *« Les gens s'imaginent que la comtesse de Ségur a écrit un manuel d'éducation catholique pour jeunes filles. Elle était très croyante, c'est vrai, mais elle est bien plus écrivain qu'elle n'est catholique ! Bien sûr, elle conclut les aventures de Sophie par des phrases sages expliquant que l'enfant ne referait plus cette bêtise. Sauf que le chapitre suivant vient immédiatement contredire les vérités du précédent. Ségur croit plus en son personnage qu'elle ne croit à la morale. »*

C'est aussi le point de vue d'Isabelle Nières-Chevrel, *« si Les Malheurs de Sophie n'était que cela (un ouvrage d'éducation morale), le roman serait aujourd'hui oublié comme tant d'autres. Il faut aller regarder d'un peu plus près cette invention d'une Sophie dédoublée entre un personnage d'enfant diable et une grand-mère romancière. »*
Ce qui retient l'attention de Christophe Honoré dans *Les Malheurs de Sophie* et dans *Les Petites filles modèles*, ce n'est ni le propos éducatif des deux romans, ni évidemment la perspective de faire un film en costume, mais c'est la finesse et la complexité de ce que la comtesse de Ségur tente de dire de la petite enfance. Il s'attache à mettre en film, à partir du personnage de Sophie, la manière dont un jeune enfant perçoit, agit, pense, désire, redoute, comprend – ou ne comprend pas – le monde qui l'entoure.

Le personnage de Sophie

Sophie est le premier grand personnage féminin de la littérature enfantine française, avant que Lewis Carroll n'invente Alice en Angleterre (1865), que Louisa May Alcott n'invente Jo aux Etats-Unis (1868), que Johanna Spyri n'invente Heidi en Suisse alémanique (1880). Cette dimension novatrice du personnage de Sophie n'échappe évidemment pas à Christophe Honoré : *« Sophie est une cousine française du personnage d'Alice chez Lewis Carroll. Elles ont été publiées à dix ans d'écart, et c'est Sophie l'aînée. C'est une Alice avec un esprit français réaliste et cartésien. Mais, au fond, c'est la même idée : cette petite fille s'interroge sur le monde, sur son origine et son avenir. Sophie n'utilise pas le surnaturel d'Alice mais elle se met dans un état de liberté absolue. Elle n'a pas de miroir mais des situations réalistes. Tout arrive à Sophie de façon cartésienne mais cette répétition insensée de bêtises apporte autant de folie que chez Alice. »*

Sophie est d'autre part la première fillette diable de la littérature enfantine française, *« La grande force de la comtesse de Ségur est d'avoir inventé l'enfant démon dans la littérature jeunesse,* analyse Christophe Honoré. *Du pain sec, de l'eau, un fouet… Il faut faire entendre raison à Sophie ! Cette héroïne menace un ordre établi. Ce personnage est une des forces transgressives de la comtesse de Ségur : le diable est dans la maison, et il a le sourire charmeur d'une petite fille. Autant dire que le diable est irrésistible, et que c'est lui qui fait tout l'intérêt de la vie terrestre.* »

Les informations factuelles sont puisées dans la correspondance de la comtesse de Ségur avec son éditeur et dans un article de Rémi Saudray et François Labadens, « Et pourquoi pas une trilogie ? » (*Les Cahiers séguriens*, « La trilogie», n°9, 2010, pp 13-26). On trouvera dans *La Revue des livres pour enfants*, un article consacré à trois adaptations (livres) des *Malheurs de Sophie* (Isabelle Nières-Chevrel, « Quelques adaptations des *Malheurs de Sophie* ; de la métamorphose à l'anamorphose. », l985, n° 101, pp. 52-60) et un dossier « Comtesse de Ségur » (1990, n°131, pp 50-90). (Ces deux articles sont accessibles en ligne sur le site « La Revue des livres pour enfants en ligne ») .

Voici trois exercices à réaliser en classe autour des Malheurs de Sophie (d'autres activités sont proposées sur le site internet www.lesmalheursdesophie-lefilm.com)

1 - Analyse d'image

Notions abordées grâce à cet exercice

- **CE2 :** Faire un récit structuré et compréhensible pour un tiers ignorant des faits rapportés ou l'histoire racontée, inventer et modifier des histoires, décrire une image, exprimer des sentiments en utilisant des phrases correctes et dans un vocabulaire approprié
- **CM1/CM2:** Rédiger des textes courts de différents types en veillant à leur cohérence, à leur précision (pronoms, mots de liaison, relations temporelles) et en évitant les répétitions

Consignes

Voici quatre images tirées du film *Les Malheurs de Sophie*

1. Identifie quel chapitre du livre ces photos illustrent
2. Replace les images dans le bon ordre
3. Rédige une légende pour chaque image afin d'illustrer ce que pense et fait Sophie

2 - Texte à compléter

Notions abordées grâce à cet exercice : le dictionnaire / utilisation Internet

- **CE2 :** Adopter une stratégie pour parvenir à comprendre : repérer des mots inconnus et incompris, relire, questionner, recourir au dictionnaire
- **CM1:** Effectuer une recherche en ligne
- **CM2:** Effectuer une recherche en ligne, identifier et trier des informations, effectuer seul des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia), se repérer dans une bibliothèque

Consignes

Complète le texte suivant avec les mots correspondants en t'aidant du dictionnaire ou en effectuant une recherche sur internet

La _____ de Ségur est une écrivain française du _____ siècle. Elle naît et grandit en _____ dans une famille aristocrate. Elle apprend cinq _____, dont le français. Sa famille déménage à _____ où elle rencontre son mari, Eugène de Ségur. Ils auront ensemble huit _____ qu'elle élève dans son château des Nouettes. La comtesse de Ségur commence à écrire alors qu'elle est déjà _____ en couchant sur le papier les contes qu'elle raconte à ses petits-enfants. Sa rencontre avec l'éditeur _____ sera décisive : il lance une collection de livres destinés à être lu dans le _____ et publie *Les Petites filles modèles*. Devant le grand succès de ces livres, la comtesse de Ségur écrira de nombreux autres _____ destinés aux enfants et comprenant de nombreuses illustrations dont *Les Malheurs de* _____ qui paraîtra en _____.

Liste des mots

Comtesse, XIX, Russie, Paris, Enfants, Grand-mère, Louis Hachette, Train, Livres, Illustrations, Sophie,1859

3 - Questionnaire de compréhension

Notions abordées : Cycle 3 : activités de compréhension et d'expression
Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, répondre à des questions sur ce texte)

Consignes

Lis les deux documents suivants et réponds aux questions avec des phrases construites

Document 1
Camille et Madeleine arrivèrent un matin pour l'enterrement de la poupée : elles étaient enchantées ; Sophie et Paul n'étaient pas moins heureux (…)
Quand la procession arriva au petit jardin de Sophie, on posa par terre le brancard avec la boîte qui contenait les restes de la malheureuse poupée. Les enfants se mirent à creuser la fosse ; ils y descendirent la boîte, jetèrent des fleurs et des feuilles, puis la terre qu'ils avaient retirée ; ils ratissèrent promptement tout autour et y plantèrent deux lilas. Pour terminer la fête, ils coururent au bassin du potager et y remplirent leurs petits arrosoirs pour arroser les lilas ; ce fut l'occasion de nouveaux jeux et de nouveaux rires, parce qu'on s'arrosait les jambes, qu'on se poursuivait et se sauvait en riant et en criant. On n'avait jamais vu un enterrement plus gai. Il est vrai que la morte était une vieille poupée, sans couleurs, sans cheveux, sans jambes et sans tête, et que personne ne l'aimait ni ne la regrettait. La journée se termina gaiement ; et, lorsque Camille et Madeleine s'en allèrent, elles demandèrent à Paul et à Sophie de casser une autre poupée pour pouvoir recommencer un enterrement aussi amusant.

Extrait issu des Malheurs de Sophie, Comtesse de Ségur, Les Classiques de la Rose, Hachette

Document 2
Sophie ouvre le cortège, elle porte la boîte blanche sans son couvercle où repose la poupée. Paul la suit, avec une grande croix fabriquée maison.

A côté d'eux, Camille et Madeleine portent un panier de fleurs et de feuilles. Ils psalmodient tous comme pour un rituel étrange. Mais ils semblent enchantés.
Tous les enfants sont déguisés, certains avec des costumes confectionnés, d'autres avec différents vêtements d'adultes détournés.

Quand la procession arrive à la mare, ils posent la boîte sur l'eau s'agenouillent, et prient pendant que la boîte s'éloigne vers les roseaux.

Madeleine : Bon voyage vers la mer…(à Sophie). Elle s'appelle comment, ta poupée ?
Paul : Elle n'a pas de nom…
Sophie : Si : « Poupée »
Camille : Adieu « Poupée »
Paul : Bonne nuit, « Poupée » si vilaine que plus personne ne t'aimait...
Sophie : Adieu « Poupée-affreuse »
Les autres enfants l'imitent, et saluent tous « Poupée-horrible », « Poupée-hideuse », « Poupée-pourrie »…

Paul commence à mettre les pieds dans l'eau et il envoie de grandes gerbes en direction de la boîte, pour la faire s'éloigner. Il est bientôt imité par Sophie et les petites filles. Ils se bousculent, renversent de l'eau. Se mettent pieds nus…Se poursuivent et se sauvent en riant. Il est difficile d'imaginer un enterrement plus gai que celui de « Poupée-abominable »

Extrait du scénario Les Malheurs de Sophie, Christophe Honoré et Gilles Taurand

Questions

1. De quels documents sont issus les deux textes ci-dessus ?
2. À la lecture du document 1, identifie les différents personnages de cette scène.
3. Pourquoi les enfants ne semblent-ils pas tristes d'enterrer la poupée de Sophie ?
4. Dans le document 2, cite tous les surnoms donnés à la poupée par Sophie et ses amis.
5. Identifie et liste l'objet que porte chaque enfant dans cette scène.
6. Relève les mots qui appartiennent au champ lexical de la joie dans les deux documents.
7. Quels sont les éléments identiques dans les deux textes ? Quels sont les éléments qui sont différents ?

Dossier pédagogique réalisé en collaboration avec Isabelle Nières-Chevrel, professeur émérite de littérature comparée

Retrouvez sur le site **www.lesmalheursdesophie-lefilm.com**
- la version téléchargeable du livret pédagogique
- un entretien avec Isabelle Nières-Chevrel
- des exercices complémentaires pour les classes de cycle 3

ORGANISEZ UNE PROJECTION POUR VOS ELÈVES
Dès le 20 avril, prenez contact avec le cinéma de votre choix afin d'organiser une projection pour vos classes. Cette projection pourra se faire au tarif scolaire en vigueur sans cette salle.

Les Malheurs de Sophie, le 20 avril au cinéma.

Gaumont
depuis que le cinéma existe